

Des composants du plastique découverts sur des fourmis de la forêt amazonienne

Posté le 29 décembre 2016 11:19 Modifié le 29 décembre 2016 12:35

L'express.fr

<https://news.sfr.fr/actualites/monde/des-composants-du-plastique-decouverts-sur-des-fourmis-de-la-foret-amazonienne-4734870.html>

Selon une étude publiée par des chercheurs du CNRS, la pollution aux phtalates touche la forêt guyanaise. Bien qu'il n'y ait aucune activité humaine dans cette région, des composants chimiques du plastique ont été découverts sur des fourmis... et ils agissent comme des perturbateurs endocriniens.

La pollution n'épargne pas la forêt amazonienne, notamment ses plus petits habitants. Selon des travaux réalisés par une équipe de chercheurs du CNRS en Guyane, dans la station des Nouragues, des traces de phtalates ont été découvertes sur des fourmis.

Près d'un nano-gramme de ces composants chimiques du plastique -on les retrouve notamment dans les meubles ou les cosmétiques- ont été détectés chez chaque fourmi testée. Un chiffre étonnant lorsque l'on sait que la région est loin de toute activité humaine, puisque l'on ne peut y accéder que par pirogue ou hélicoptère.

Des chiffres en hausse lorsque l'on se rapproche des villes

"Ce polluant est très volatile et s'accroche aux particules de l'atmosphère. Et la zone de Nouragues ne fait pas exception" explique à [Sciences & Avenir](#) Alain Lenoir, professeur émérite de l'Institut de Recherche sur la Biologie de l'Insecte (IRBI), et co-auteur (avec Virginie Cuvillier) de cette étude publiée dans la revue [Environmental Science and Pollution Research](#).

Cette donnée est d'autant plus inquiétante que les chiffres augmentent à mesure que l'on se rapproche des zones urbaines. Les quantités de phtalates peuvent alors atteindre deux nanogrammes par fourmi. Et si le phénomène touche ces petits insectes, il y a de fortes chances que l'Homme soit également concerné.

Jusqu'ici, peu de recherches de phtalates avaient été conduites sur des insectes. Or, la fourmi est "un insecte que l'on retrouve dans tous les milieux. C'est donc un bon indicateur de la biodiversité", explique Virginie Cuvillier.

Un perturbateur endocrinien

L'incidence de cette pollution sur leur santé est surtout inquiétante. Les phtalates fonctionnent comme une sorte de perturbateur endocrinien. Selon les chercheurs du CNRS, chez les fourmis, une baisse de fertilité des reines de près de 40% a été enregistrée en six semaines. Chez les

ouvrières, une activité immunitaire surélevée a été constatée, indiquant une certaine forme de stress. "Elles agissent comme si elles sont exposées à des microbes", précise Alain Lenoir à [France Info](#).

Ces travaux relancent, quoi qu'il en soit, le débat sur l'exposition aux phtalates. Chez les humains, elle peut entraîner des grossesses à risque, des problèmes de fertilité, des allergies ou accélérer la puberté.

"Il faudrait trouver des plastifiants de remplacement, conclut Alain Lenoir dans *Science & Avenir*. Mais pour ceux que l'on propose jusqu'à présent on manque de recul pour vérifier leur innocuité."